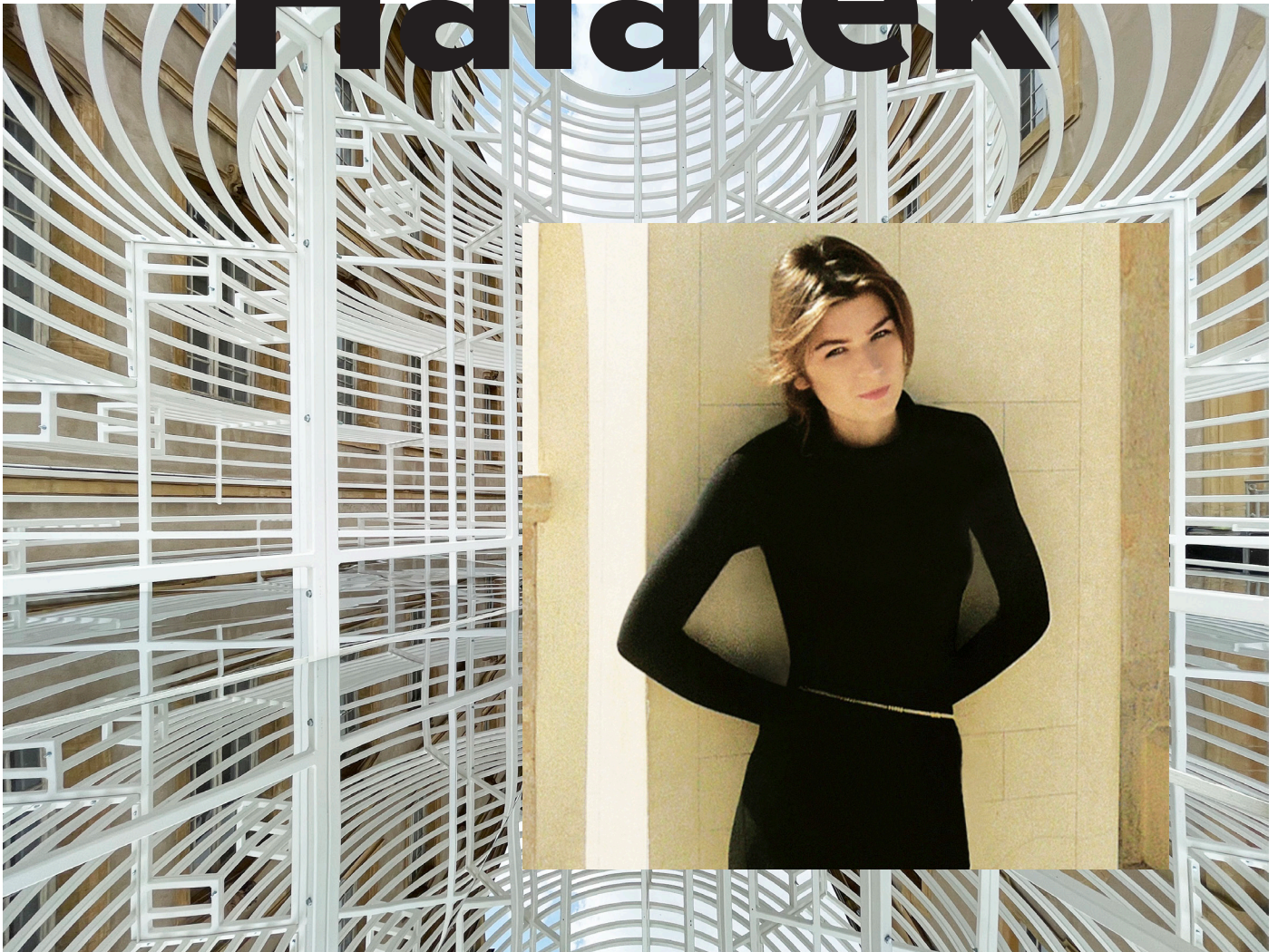


Karolina Halatek



Karolina Halatek utilise la lumière comme médium central dans son travail. Elle crée des espaces expérientiels spécifiques à un site qui intègrent des éléments architecturaux et sculpturaux.

D'où vient votre inspiration ?

De mes propres expériences, de la nature, de la spiritualité.

Dans quel contexte travaillez-vous ?

La plupart du temps, je travaille pour des musées, des galeries d'art contemporain ou des festivals.

Pouvez-vous nous parler de vos collaborations avec les physiciens quantiques ? Qu'apportent-ils à votre travail ?

Il y a quelques années, j'ai réalisé un projet consacré à la M-théorie, la théorie de tout en physique. C'était un projet collaboratif avec des physiciens. L'accent était mis sur le lien entre le dessin à la main et les idées les plus innovantes sur la structure de l'univers. Avec un artiste, nous avons interviewé plusieurs scientifiques et avons rassemblé leurs dessins à la main qui représentent visuellement les traces de leurs théories. Roger Penrose, Carlo Rovelli, Leonard Susskind ont participé. Ils m'ont enrichie par leur curiosité et leur courage, ils ont emprunté un chemin à travers les chiffres et l'espace pour donner un sens et comprendre le monde dans lequel nous vivons. Ils ont montré comment ne pas avoir peur des idées et comment penser de manière indépendante, ce qui est essentiel pour tout artiste.

Qu'est-ce qui vous fascine dans la lumière ?

La lumière est sublime et extrêmement puissante. La vie en dépend et aucune forme d'art visuel n'existerait sans. C'est pourquoi j'ai choisi de la travailler : elle révèle l'es-

sence. À cet égard, je suis une minimaliste qui souhaite embrasser ce qui est le plus fondamental.

Qu'avez-vous appris sur la lumière depuis qu'elle est devenue votre médium de prédilection ?

Chaque projet me donne de nouvelles perspectives sur l'effet qu'une lumière particulière peut créer, donc d'un projet à l'autre, je perfectionne le résultat et je peux prédire plus précisément l'effet final. Cependant, comme chaque projet est unique et différent, il est impossible de savoir exactement comment la lumière se comportera ou de simuler l'effet à l'aide d'une maquette.

Quel est le principal défi de travailler avec la lumière ?

L'électricité et la gestion du flux d'énergie. La lumière est éphémère, mais en même temps, elle a besoin d'une source, et comme je n'ai pas de formation en génie électrique, il est parfois difficile de concevoir un objet sans une connaissance spécialisée. À chaque projet, j'apprends une

nouvelle compétence technique qui m'aide à développer le suivant.

Quelle perception du monde avez-vous à travers vos œuvres ?

Mes œuvres me donnent un sentiment étrange de présence. Elles ouvrent une nouvelle dimension qui offre une épiphanie et semble irréaliste. J'ai l'intention de créer une perception plutôt positive, qui valorise l'individu et peut construire une communauté autour de lui.

« L'immersion est maintenant plus importante que jamais : en tant que société, nous sommes trop déconnectés de nous-mêmes. »

Que cherchez-vous à démontrer à travers elles ?

La pureté, la sérénité, la découverte de soi, la conscience de soi à travers l'immersion dans l'inattendu, une expérience iconographique. Mes installations sont plus ou moins des catalyseurs de l'expérience.

Vous attachez une importance particulière à la découverte d'une œuvre à travers l'immersion et l'expérimentation. Pourquoi ?

Je crois que l'immersion est maintenant plus importante que jamais : en tant que société, nous sommes trop déconnectés de nous-mêmes. Tout d'abord, cela nous donne la possibilité de nous détendre pour recentrer notre attention sur nos propres sensations et cela nous aide à ressentir notre corps et nos émotions. Deuxièmement, cela nous aide à apprendre à être ouverts, à ne pas avoir un ensemble prédéfini d'idées. Troisièmement, la perception est remise en question, ce qui nous donne l'occasion d'agir spontanément, de décoder d'anciens schémas et d'acquérir de nouvelles connaissances.



Que ressentiez-vous la première fois que vous êtes montée au sommet de RELIC ?

J'ai senti un sentiment de détachement par rapport à l'environnement familier et une élévation éblouissante qui s'étend jusqu'au ciel.

Votre projet pour 2024 ?

Je travaille sur deux œuvres d'art permanentes dans un espace public. L'une est prévue à Tirana : j'ai remporté un prix lors d'un concours d'art dans l'espace public organisé par le ministère de l'Albanie. La date n'est pas encore fixée, donc cela peut se produire cette année ou l'année prochaine. La deuxième, je dois la garder secrète :)

Quel conseil donneriez-vous à un jeune artiste de la lumière ?

Soyez honnête, soyez cohérent et soyez en quête constante de sens.

Si vous deviez faire une collaboration artistique, avec qui le feriez-vous ?

J'adorerais collaborer avec des scientifiques aéronautiques.

Y a-t-il un mouvement artistique en particulier qui résonne avec vous ?

Je me sens fortement liée au minimalisme et au modernisme.